

Critique théâtrale : *Poupzée*, 2002 par Paule Therrien, CBJ.

- Théâtre CRI, qui est le théâtre de recherche et de développement pour les artistes d'ici, qui a été fondé par Guylaine Rivard, entre autres : auteure, metteur en scène, comédienne qui est bien connue, qui a voulu ici, avec un spectacle de marionnettes pour adultes, évoquer les foires, les kermesses de villages d'autrefois. Vous savez, ce sentiment de voyeur. Vous allez voir ces bêtes étranges. Pensez à l'homme-éléphant...
- Oui, c'est vrai.
- ...à ces gens qui étaient infirmes et qu'on montrait comme ça. Et avec ce spectacle-là, ...
- La femme à barbe.
- ...Ouais, tout ça. Avec tout ça, elle a voulu un peu faire en même temps un rapprochement avec...bon, la manipulation génétique ou encore...aussi la façon dont on est capable dans le monde, quand y a une piastre à faire, de prendre notre pied et le faire immédiatement. Parce que c'est adapté...
- L'exploitation des autres.
- Exactement. L'exploitation des femmes, des enfants, l'esclavage, l'achat des humains. Parce qu'elle a travaillé à partir d'une nouvelle de Maupassant qui s'appelle *La mère aux monstres*, qui raconte l'histoire d'une femme qui est devenue enceinte et qui continue à porter son corset. Le texte est assez difficile, mais on entend pas le texte tout le long, il y a juste quelques bribes. Elle s'en est inspirée et elle a, avec l'automutilation, elle a donné, elle a mis au monde un monstre qu'elle a vendu à une kermesse. Et voyant qu'il y avait une piastre à faire, eh bien elle s'est mise à faire d'autres enfants. Et elle en a fait plusieurs !
- Oh là là ! C'est lourd comme texte !
- C'est lourd comme texte, mais rassurez-vous, c'est... Cette pièce est *Poupzée*, qui fait un peu le zoo des poupées. En tout cas, moi, je le lis un peu comme ça là, après avoir vu le spectacle. Elle n'est pas glauque et morbide. Au contraire, Guylaine Rivard, c'est une de ses forces de toujours arriver avec des thèmes comme ça, et justement de les ajuster, de nous les présenter, de les remettre dans le contexte de l'actualité et de faire des rapprochements qui sont très intéressants. Y a des moments où c'est très drôle aussi. D'abord, il faut parler du travail marionnettique qui a été fait. Dany Lefrançois, Martin Gagnon et Nadia Simard sont sur scène et sont eux-mêmes marionnettes. Ils portent des masques, ils habitent des marionnettes, des grands costumes et ils manipulent aussi de toutes petites choses. Justement, quand ce petit bébé va naître, il va naître dans la main de Dany Lefrançois. Alors, c'est du plus petit au très très grand. Et puis, on peut s'amuser aussi avec les marionnettes, on peut leur faire faire toutes sortes de choses. Elles peuvent arriver n'importe où, et ça, c'est au niveau de la force d'interprétation et c'est vraiment, c'est vraiment très bien. C'est

vraiment la foire, la kermesse. Vous savez, les lampes allumées de multiples couleurs qui sont suspendues...

- Oui, oui, colorées.
- Oui, oui, oui. Les petits fanions, le rideau noir duquel va surgir une bibitte ou quelque chose qui va être...
- Et les gens payaient pour avoir peur !
- Ben oui ! Et puis pour être déboussolés. Et après le spectacle, quand ça été fini, je me suis sentie bizarre et j'ai comme...je savais pas trop quoi en penser. Je suis partie rapidement, je me suis en allé chez-moi, et là je me suis dit : *Ben crime, elle a réussi !* Parce que, pendant le spectacle, quand on voit la femme, y a toute la séduction, l'image des femmes, du corps de la femme qui est parlée aussi là-dedans. Parce que cette femme se donne à des hommes. Et puis là, tu te dis : *Voyons, j'ai hâte de voir de quoi ils vont avoir l'air; le bébé, le monstre.* Mais c'est nettement du voyeurisme. Je voulais voir ce qui était pour arriver et puis à la suite de ça...un moment donné, ils sont très drôles. Y a deux...On présente ces poupées-là; y a un travail par Nadia Simard qui est fait un moment donné...Elle va faire une marionnette avec seulement le bas de sa jambe, son tibia, son genou et son pied, et c'est d'une justesse ! Et ça pourrait être un enfant difforme. On va nous présenter ce zoo de poupées pendant quelques instants, pendant plusieurs minutes, et puis là, je me suis sentie comme toute mal à l'aise, parce qu'à un moment donné, les poupées font du *Ti-Gus et Ti-Mousse*, si vous voulez. Ils rigolent, font des blagues, et ces blagues on les entend, parce l'environnement sonore est très important. À partir d'un petit tourne-disque et des vinyles, vous savez, avec des *wi-wi-wi* et des bruits. Et par moment...C'est très innovateur; y a beaucoup de recherche, de création.
- Est-ce qu'on peut dire qu'elle est allée chercher aussi dans le texte de Maupassant, qui est d'un autre siècle, une actualité de l'an 2000...On parlait de manipulations génétiques à partir de cette femme qui avait un être anormal ?
- Absolument ! Absolument ! C'est exactement ce qu'elle a fait. Elle le ramène aujourd'hui et elle nous dit : *Ben si ces poupées, si ces bébés-là étaient aujourd'hui des enfants qui sont, qui vont à la guerre, des enfants qui sont vendus un peu partout dans le monde pour leurs organes* – parce qu'on sait qu'il y a un commerce qui se fait.- Et si c'était aussi l'apanage de notre société d'aujourd'hui de dire : *Ah ben, je peux faire des sous avec ça.* On ne pense plus dans ce temps-là; on ne pense plus à rien; on a plus de morale, et on y va pour faire le fric.
- Ce spectacle est présenté bon, avec des marionnettes; c'est la Semaine de la marionnette qui s'en vient cette année. C'est aux deux ans, mais c'est cette année. Est-ce que ça pourrait être présenté dans le cadre de la Semaine de la marionnette à Jonquière ?
- Absolument ! Je me suis dit que ce serait un spectacle qui pourrait être présenté, qui pourrait être soumis au comité, ou encore, y a toujours des spectacles qui sont présentés à-côté pendant l'été. Des spectacles...ça pourrait être...absolument ! Et ce serait d'intérêt, parce que les marionnettes sont absolument magnifiques. Elles ont été réalisées par des gens d'ici, à partir de la façon dont travaillait un allemand, qui